

L'étape Corcelles-Bevaix de la Via Cluny met en lumière plusieurs sites datant de l'époque romane

# Deux temples en héritage des moines

« BERNARD HALLET, CATH.CH

**Chemin clunisien (3/5)** » L'entrée dans le temple de Corcelles (NE) procure une agréable sensation de fraîcheur alors que la matinée est déjà chaude. Nous voici au départ de l'étape Corcelles-Bevaix, sur le chemin de Cluny, à l'endroit où était autrefois établi un petit prieuré, fondé en 1092 par «un certain Humbert». La documentation décrit l'homme comme un «personnage important» qui fit don à l'abbé de Cluny de l'église qui se dressait là à l'origine, mais aussi de l'usage des forêts, de terres agricoles, d'un droit de levée de filets dans le lac ou encore de serfs.

Les bâtiments comprenaient l'église originelle et la maison du prieur qui se trouvait à l'emplacement de la cure actuelle. Là vivaient le prieur et une dizaine de moines. En 1220, le monastère passa au couvent de Romainmôtier. Les prieurs y résidèrent jusqu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Souvent absents, ils mirent leurs biens en amodiation (sous-traitance des activités liées au prieuré). Vers le XVI<sup>e</sup> siècle, les bâtiments, sans véritable entretien, tombèrent en ruine. La réforme prêchée le 23 octobre 1530 par Guillaume Farel amena la sécularisation du monastère et ses biens furent partagés entre les sires de Neuchâtel, seigneurs du lieu, et ceux de Colombier. L'église devint un temple.

La légende veut que le dernier curé de Corcelles en fut aussi le premier pasteur. Une confusion sur le nom de Jean Droz en est sans doute à l'origine. La nomination par Farel, en 1532, de Jacques Lecoq comme pasteur est en revanche avérée.

L'abside romane a été remplacée au XII<sup>e</sup> siècle par un chœur quadrangulaire. Le clocher de l'église se dresse dans le village avec ses abat-sons. On peut aussi remarquer les fonts baptismaux romans. La nef a été complétée d'une chapelle due à la famille Barillier au XV<sup>e</sup> ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Vu de l'extérieur, le temple enchâssé dans le jardin et collé à la cure paraît petit, l'intérieur est en fait assez spacieux.

## Séisme et incendie

De Corcelles à Bevaix, compter deux heures à pied. Des hauts de Boudry, la vue sur les vignes et les montagnes est magnifique. Le chemin passe l'Areuse et serpente au milieu du vignoble où l'on s'active malgré la chaleur. Le bruit de l'eau qui s'écoule procure un peu de fraîcheur. Le vert vif des feuilles tranche avec le ciel blanchâtre. Une bonne montée, unique difficulté d'un parcours très facile, amène sur un plateau, au milieu des champs. Nous longeons la voie ferrée et entrons à Bevaix vers 15 h. Jacques Laurent, le président du conseil de la paroisse réformée de Bevaix, nous accueille au café-restaurant du



De l'ancienne église clunisienne de Bevaix, il ne reste qu'un mur rougi par un incendie au XVII<sup>e</sup> siècle. L'abbaye vigneronne abrite désormais une belle salle de réception utilisée par le Conseil d'Etat neuchâtelois. Dessous, à gauche, le temple de Bevaix, bâti entre 1505 et 1506, qui a récupéré quelques éléments de l'église du prieuré. A droite, le temple de Corcelles. Cath.ch/Bernard Hallet

Cygne. Le jeune retraité, énergique et chaleureux, évoque d'emblée l'histoire du temple dont l'origine est étroitement liée à l'abbaye de Bevaix, historiquement antérieure, située à un kilomètre à l'est. Nous nous y rendons.

Ce qui est à l'origine un prieuré est fondé en 998 par Rodolphe, probablement apparenté à la famille des rois de

Bourgogne. Après l'approbation du prieuré, dédié à saint Pierre puis à saint Etienne, par l'évêque de Lausanne, Rodolphe le remet à l'ordre de Cluny. Il dote ce prieuré d'importants territoires non seulement à Bevaix, mais également à l'entrée du Val-de-Travers, dans l'ancienne commune de Brot, ainsi qu'au Val-de-Ruz, à Saint-Martin.

Malgré les terrains et l'exploitation de vignes, le monastère ne connaît pas le développement espéré. En difficultés financières et sans protecteur fort, il est rattaché à l'abbaye de Romainmôtier vers 1139. Faute d'entretien, le prieuré tombe en ruine et demeure inoccupé à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Un tremblement de terre en 1605, suivi d'un incendie,

achève de ruiner les bâtiments. Il ne reste quasiment rien de l'église, excepté un pan de mur rougi par la chaleur du feu. «C'est de la pierre d'Hauterive et cet aspect rougi atteste de l'incendie», indique Jacques Laurent. Il a appelé Alexandre Dubois, actuel locataire des lieux qui nous reçoit pour une visite au débotté. «Ce qui fut l'église est actuellement une grange qui a été construite en 1644», explique notre hôte. Le cloître a fait place à une cour d'entrée. En 1577, une maison est construite pour le vigneron. Elle sera reconstruite en 1894, puis fera place en 1949 à une belle salle de réception utilisée par le Conseil d'Etat neuchâtelois pour ses invités de marque. L'ensemble a gardé l'appellation d'abbaye.



## «L'aspect rougi de la pierre atteste de l'incendie»

Jacques Laurent

«Le lieu a été repris par l'Etat de Neuchâtel en 1665 qui en a fait un fermage. Différentes familles s'y sont succédé. Notre famille exploite le domaine depuis 1864», précise Alexandre Dubois en faisant le tour des bâtiments. La vue sur le lac et les vignes en contrebas est imprenable.

## Eglise issue du prieuré

En revenant au temple de Bevaix, on fait un nouveau saut dans le temps. Ce qui est devenu un temple au passage à la Réforme, en 1631, fut bâti entre 1505 et 1506 au moment où le prieuré est tombé en ruine. Les pierres ont notamment servi à l'édification de l'église et des éléments ont été réutilisés: «Le baptistère, une niche, des arcs de voûte, la clé de voûte du chœur et le beau portique d'entrée de style roman proviennent de l'église du prieuré», précise Jacques Laurent, faisant remarquer que la grille qui donne accès au jardin – autrefois un cimetière – date de 1760. Des murs d'enceinte ont été ajoutés. Comme souvent, le village s'est ensuite développé autour de l'église. »

➤ Alors que l'abbatiale de Payerne met en valeur le réseau médiéval des sites clunisiens dans l'exposition CLUNY #TOUSCONNECTÉS, notre série propose de découvrir plusieurs étapes romandes de la Via Cluny.

## Elèves bénits pour la rentrée

**Ecole** » L'Eglise catholique propose la bénédiction des cartables et sacs d'école dans toute la Romandie.

«Ce sont les porteurs de sacs d'école ou de cartables qui seront bénits, pas les sacs en tant que tels», souligne Alice Nielsen de la pastorale des familles de l'Eglise vaudoise. A l'occasion des rentrées scolaires, les pastorales des familles de toute la

Suisse romande proposent aux paroisses de bénir les cartables... et les écoliers qui les portent!

«Cela peut se faire lors d'une messe, d'une liturgie ou d'une fenêtre catéchétique», précise Alice Nielsen. Les services concernés ont déjà envoyé le kit pour l'opération aux paroisses romandes qui en ont fait la demande. «Environ 9000 badges à épingle sur le sac d'école ont été

commandés», indique l'agente pastorale. Une proposition de célébration, texte et chants, accompagne le badge ainsi qu'un flyer, intitulé «Je mets de la joie», destiné aux têtes blondes pour prolonger la bénédiction et apporter de la joie dans la cour de récré.

La bénédiction des cartables est une initiative de la pastorale des familles du diocèse de Sion. » CATH.CH

## PAKISTAN

### EGLISES INCENDIÉES

Au moins huit églises ont été incendiées cette semaine par des émeutiers dans la province du Pendjab, à l'est du Pakistan. Les violences feraient suite à l'inculpation de deux chrétiens accusés d'avoir blasphémé contre le Coran et le prophète Mahomet. Le premier ministre intérimaire du Pakistan, Anwaar-ul-Haq Kakar, a condamné ces violences répétées. CATH.CH

## Audioguide pour les églises

**Patrimoine** » La Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) a mis au point un audioguide pour visiter des sites historiques et religieux. Quinze lieux, dont huit en Suisse romande, se sont déjà lancés dans l'aventure cet été, rapporte L'Echo Magazine. Il s'agit de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, la cathédrale Saint-Pierre de Genève, l'Eglise luthérienne de Genève, le temple de la Fusterie (GE), la basilique Notre-

Dame (GE), l'église Saint-Paul à Coligny (GE), l'immeuble Clarté (GE), et l'ermitage de Longeborgne (VS).

Les informations sonores sont disponibles sur smartphone, en quatre langues. Des flyers en braille permettent aux personnes malvoyantes de se connecter.

La SHAS prévoit de mettre en place une vingtaine d'audioguides d'ici à la fin de l'année. » CATH.CH